

## ASSOCIATION GANGOTENA

CANDIDATURE POUR LE GRAND PRIX DES ASSOCIATIONS LITTÉRAIRES 2016

YAOUNDÉ – CAMEROUN

Le recueil de poèmes *Mauvaise langue (autant en emporte le slam)* de Mü – pseudonyme de Muriel Gébelin – rassemble divers aspects de son parcours slam-poésie entre 2009 et 2015.

Il représente également le résultat d'une rencontre avec un éditeur curieux, lui-même poète, Rémy Durand, connu pour tisser les liens entre deux univers : le texte poétique écrit et l'oralité qui se montre tel un tableau vivant.

Pour Mü, professeur-documentaliste, l'aventure littéraire véritable débute lors d'un stage professionnel. Son vif intérêt pour les projets culturels et les rencontres avec des artistes va déjà presque de soi dans l'exercice de son métier ; en amateur, elle a pratiqué théâtre, danse et écriture en atelier avant de plonger en oralité. Mais la découverte du slam, au confluent de plusieurs pratiques d'expression, lui permet de faire une synthèse : être responsable de son écriture, de sa parole et de son interprétation. Elle perçoit en outre l'aspect formateur et citoyen de ce qui se présente alors en France comme un phénomène de mode, avec les succès des albums de Grand Corps Malade en 2006 puis en 2008. Elle n'est pas seule pour créer « Energie slam », une association pionnière dans le Var, mais elle œuvre activement à l'organisation de rencontres et de stages qui vont promouvoir cette forme de spectacle : *L'art du corps qui parle mais il ne faut pas que ce soit ennuyeux* (Mark Kelly Smith, inventeur de la formule contemporaine de tournois de poésie, à Chicago, dans les années 1980).

En 2009, à la demande d'un Inspecteur d'Académie, Robert Prosperini, elle rédige l'article *Bienvenue chez les slameurs* pour la « Revue syndicale des Inspecteurs d'Académie », qui se conclut ainsi :

*Le slam revalorise l'élève en prenant sa parole en compte, et réoriente le regard de tous les protagonistes. Il inscrit ces échanges dans un contexte d'écoute et de respect. L'interactivité combinée à la part d'improvisation permet que le spectacle (ou le cours) ne soit jamais identique d'un jour à l'autre. Parce qu'il propose des contenus techniques et thématiques, parce qu'il se fonde sur une dynamique de capillarité (imprégnation, échanges, réseaux), parce qu'il constitue une activité plutôt facile à mettre en place, il peut jouer ce double rôle d'outil pédagogique et de vecteur culturel. Son succès actuel prouve d'ailleurs que l'osmose entre individus différents peut s'opérer au travers du langage manipulable et de la matérialité des mots.*

Militante pour ce loisir devenu passion, sa pratique d'écriture s'en ressent alors de façon positive: l'assiduité et la régularité sont nécessaires pour progresser et surtout pour supporter la « friction » avec d'autres voix sur les scènes ouvertes et les tournois. Accepter les règles et gérer les émotions de la prise de risque. Tenter, sans toujours y parvenir, de ne pas lasser les oreilles des participants en proposant des textes variés, parfois oralisés **une seule fois** car il faut passer à d'autres préoccupations. Pour information, le public valorise parfois davantage le caractère improvisé des performances, Mü n'improvise pas, ce n'est simplement pas « dans ses cordes », il lui paraît cependant logique d'accepter le caractère éphémère d'une performance malgré l'important travail de réécriture et de mémorisation.

Ténacité et implication sont reconnues par un autre Inspecteur de l'Éducation Nationale, Christian Cardon, organisateur du « Festival de poésie scolaire Jean Aicard », et coordinateur du « Collectif Développement Durable de la Lecture », qui lui adresse ces remerciements en 2012 :

*Grâce à vous, ils [les enfants] ont pu vivre une expérience singulière, esthétique et corporelle qu'ils garderont durablement en mémoire.*

*La poésie, au contraire de toutes les bureaucraties, nourrit et valorise la capacité d'humanité de chacun. C'est pourquoi nous nous sentons le devoir de faire revivre, par le souffle et la voix des enfants, la poésie d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs. Le souffle, la voix et la mémoire : je voudrais y insister. C'est bien l'engagement corporel de l'enfant que nous sollicitons. Qu'est-ce que dire un poème, en effet, sinon l'occasion de poser la question de son rapport au corps ? C'est à dire son rapport au monde, aux autres, à soi, à la langue ?*

Mü, qui se définit elle-même comme « écrivante », *bavarde de terrain, conquise par les valeurs d'écoute et de respect de cette pratique d'expression artistique*, et parce qu'elle se considère comme redevable envers son auditoire, s'autorise une manipulation jubilatoire des mots pour associer le public à son jeu. Ce n'est pas en demi-teinte, c'est parfois subtil, parfois bondissant, ça peut faire réagir même les spectateurs exigeants, telle Armelle Aubry Baume à Toulon, en octobre 2014 elle écrit son billet *Tout mot tout flamme* après avoir entendu Mü à la librairie Le Carré des Mots, à Toulon, le 17 septembre 2014 :

*... En écho aux « morceaux choisis » de MU*

*Tic, tac, toc... les mots chocs sont là : ils claquent et s'entrechoquent, nous bousculent, nous percutent, nous agressent ou nous caressent – pas toujours dans le sens du poil – des mots de chair qui transpercent la chair... ils fusent, pétillent comme du champagne, les mots s'envoient en l'air et nous, nous les envions d'une aussi grande légèreté, nous peinons à les suivre, ils ont toujours un mot d'avance et on se le tient pour dit ; à cette course endiablée, nous ne tenons pas le rythme : motus et bouche cousue... mais non, ils continuent sur leur lancée! lancer de mots, qui dit mieux ? les mots pardi et hop ils mettent « la charia avant l'hébreu » sans vergogne car ces mots-là, m'sieur, ils n'ont pas de vergogne, ils font la nique aux mots plats, aux mots mort-nés, aux mots usés avant d'être dits, ces mots de tous les jours vides de l'ivresse et du vin des mots : tout le monde « dit » et souvent « dit mal » : la pêche aux mots des intellos ne rapporte pas gros !*

*Avec ceux dont je vous parle, cela tintinnabule, cela griffe, cela émoustille... Vous en avez encore beaucoup en magasin ? j'espère que oui, parce que moi, cette énergie-là, j'en redemande comme de la came, celle qui nous fait planer, nous tire hors de nous mais ne nous abîme pas lorsque nous revenons à nos moutons, à nos tous petits mots rassurants : des éléments de langage, comme ils disent ceux qui savent mais ne s'éclatent sans doute pas souvent, car je vais vous dire un secret : avec des mots, de simples mots drôles, troussés, irrévérencieux, enfilés comme des perles surréalistes, moi, je me suis « éclatée ».*

Attentive aux textes entendus sur les scènes ouvertes, Mü a apprécié particulièrement des slameurs comme Victor Zarka (de Paris) pour ses jeux de mots à la Bobby Lapointe, ou comme Marco DSL (de Lyon), ancien journaliste, pour sa virtuosité à aborder des thèmes d'actualité. Son inspiration voyage de l'intime à la révolte, du coup de cœur au coup de gueule, et se laisse

influencer par des auteurs classiques et familiers, Prévert, Vian, Brassens, dont (presque) tous les poètes sont les héritiers.

Ce recueil représente un ensemble de propositions écrites pour être dites, si possible à partager dans une ambiance festive, et propres à générer rencontres et discussions autour d'un verre entre amoureux des mots ; nous espérons que vous l'apprécierez.

Bonne lecture.

Toulon, le 4 juillet 2016

Rémy Durand  
Directeur artistique de l'Association Gangotena  
Responsable des éditions associatives Villa-Cisneros